

Chers adhérents Bonjour,

Nous rencontrons aujourd'hui Marie Noël, de son vrai nom Marie Rouget qui est, comme Mme Desbordes-Valmore, l'un des géants de notre poésie. Toute la poésie de Marie Noël est celle de la découverte de l'amour, puis de l'attente. Restée sur un amour impossible, elle attendra, chantera son ennui. Elle aima, aussi, en mystique véritable, après une conversion assez dure. Son recueil le plus connu est : "Les Chansons et les heures" paru en 1920.

Le poème qui suit, sous une forme simple et pudique, décrit une rencontre amoureuse au début du siècle. La scène se passe dans une ferme, en hiver. La jeune fille coud..."l'hiver dans les doigts et l'ombre sur le dos". Elle semble enfermée, prisonnière de son logis. Cocon ou prison ? De la lourdeur nous passons à la légèreté, de l'ennui à la fébrilité avec l'arrivée d'un jeune homme. L'émotion semble réciproque, il la questionne pour faire durer la rencontre (trente six pourquoi). Mais le refrain montre le recul du narrateur par rapport à la situation : Mon coeur quest-ce que tu faisais ? C'est une sorte d'attendrissement sur un tendre passé. Une façon de faire revivre par l'écriture cette rencontre certainement autobiographique.

Quand il est entré dans mon logis clos,
J'ouvrais un drap lourd près de la fenêtre,
L'hiver dans les doigts, l'ombre sur le dos..
Sais-je depuis quand j'étais là sans être ?

Et je cousais, je cousais, je cousais...

Mon coeur, qu'est-ce que tu faisais ?

Il m'a demandé des outils à nous.

Mes pieds ont couru, si vifs, dans la salle,
Qu'ils semblaient, si gais, si légers, si doux,
Deux petits oiseaux caressant la dalle.

De-ci, de-là, j'allais, j'allais, j'allais...

Mon coeur, qu'est-ce que tu voulais ?

Il m'a demandé du beurre, du pain,
- Ma main en l'ouvrant caressait la huche
Du cidre nouveau, j'allais et ma main
Caressait le bois, la table, la cruche.

Deux fois, dix fois je les touchais...

- Mon coeur, qu'est-ce que tu cherchais ?

Il m'a fait sur tout trente-six pourquoi.
J'ai parlé de tout, des poules, des chèvres,
Du froid et du chaud, des gens, et ma voix
En sortant de moi caressait mes lèvres...

Et je causais, je causais, je causais...

-Mon coeur, qu'est-ce que tu disais ?

Quand il est parti, pour finir l'ourlet

Que j'avais laissé, je me suis assise...

L'aiguille chantait, l'aiguille volait,

Mes doigts caressaient notre toile bise...

Et je cousais, je cousais, je cousais...

Mon coeur, qu'est-ce que tu faisais ?